

Il était une fois un homme qui s'appelait Bachid. Il était pauvre, si pauvre qu'il était obligé de regarder dans les ordures pour essayer de trouver de la nourriture. Il n'avait qu'un sac qu'il mettait au tour de son cou, et qui contenait une boussole, un carnet, une plume, et un petit pot d'encre. Bachid ne faisait que de voyager, tout ce qu'il voyait, il le notait sur son petit carnet.



Un jour, il entendit, alors qu'il passait devant le souk, deux personnes qui parlaient d'un trésor. Bachid, intéressé, s'approcha des deux hommes pour entendre la conversation : -Ce trésor, sais-tu où il est? Demanda l'un des deux jouvenceaux. - On m'a dit qu'il était à l'autre bout du monde tout à l'ouest, à la montagne de l'ours humain. Il y a beaucoup d'obstacles à franchir pour y arriver. »

Bachid nota toute la conversation mots pour mots sur son carnet, et comptait bien aller à la montagne de l'ours humain. Il prit sa boussole et commença son chemin vers l'ouest...



Quand il prit la route, il vit un ruisseau d'une eau très claire. Vu qu'il avait soif, il but dans ce ruisseau. C'est à ce moment qu'il vit une ombre. Il mit son bras dans l'eau pour essayer de sortir la chose, et il y arriva. Au début il se demanda ce que

c'était. Et quelques instants plus tard, il s'aperçut que c'était bel et bien une lampe. Il se dit :

-Cette lampe que vais-je en faire ?...Je sais, je vais la frotter comme Aladin et il en sortira un génie, ha !ha !



Bien sûr, il disait ça pour rire mais le fit quand même. Et il vit une épaisse fumée sortir de la lampe. Et d'un seul coup apparut un vrai génie. Il n'en croyait pas ses yeux. Sur le coup Bachid eut peur, mais le génie lui dit :



-N'aie pas peur, je ne suis pas méchant. Je me présente; je m'appelle Dabou, et j'habite dans cette lampe depuis des siècles, je vais te raconter mon histoire : avant j'étais comme toi, un humain mais je me plaignais toujours de n'avoir pas assez d'argent et que les prix dans les souks étaient bien trop chers. Tout le monde en avait marre de m'entendre pleurnicher dans mon coin, alors un sorcier décida de m'enfermer dans une lampe, comme cela, je ne pouvais me plaindre qu'à moi-même. Et des années passèrent, des siècles, quand toi petit jouvenceau tu me libères de cette horrible lampe qui me porte la poisse. Voilà en résumé ce qui m'est arrivé.

Bachid, étonné par ce récit, lui dit :

-Quelle histoire! Moi je suis très pauvre et voudrais trouver un trésor caché dans la montagne de l'Ours Humain.

Connais-tu cette montagne?

- Oui mais avant d'y aller il y aura des obstacles à affronter. Et j'avais oublié, je ne suis pas un ingrat, tu m'as libéré de cette lampe, tu auras le droit à trois souhaits!

Tu peux commencer dès maintenant.

Bachid savait qu'il y aurait des obstacles durs à franchir et préférait les garder :

-Je préfère les utiliser plus tard. Mais veux-tu bien rentrer dans ta lampe, que je puisse te mettre dans ma sacoche pour t'emmener avec moi s'il te plait ?

-Bien sûr, à tout à l'heure!»

Bachid reprit son chemin. Il traversa le désert du Sahara, le sable bouillant lui brûlait les pieds, il avait énormément chaud. Mais Bachid ne se décourageait pas ; il pensait au trésor qu'il voulait posséder. Quand Bachid marchait, la terre tremblait sous ses pieds, il trouvait cela étrange. Cela faisait comme un tremblement de terre quand il vit apparaître juste devant lui de grandes et grosses ronces de cinq mètres de haut. Dans ces ronces, il y avait des plantes carnivores, pour Bachid cela était impossible à combattre, pour lui c'était un grand mur invincible. Il recula de quelques pas, sortit de sa sacoche la lampe magique et la frotta. Dabou apparut dans

une haute fumée et regarda avec frayeur, lui aussi, le mur de ronces carnivores. Bachid lui dit :

-Je veux bien utiliser mon premier souhait!

-Quel est donc ton souhait? Lui répondit Dabou.

-Je voudrais que tu me fasses un petit chemin dans ces ronces, que je puisse y passer s'il te plait.

-Bien sûr!

Dabou regarda le mur de ronces et annonça une formule magique :

«Toutes ces ronces qui nous entourent ont fait un mauvais détour, qu'elles nous laissent un petit chemin que l'on puisse partir moi et mon copain! »

Bachid n'y croyait pas : sous ses yeux, les ronces s'écartèrent et laissèrent un petit chemin. Dabou retourna dans sa lampe et Bachid la rangea dans sa sacoche et courut vite, mais le chemin était étroit et l'une des plantes carnivores parvint à manger un bout de la djellaba de Bachid. Mais il arriva sain et sauf de l'autre côté du mur de ronces et tout disparut sous la terre de sable.

Bachid continuait son chemin toujours vers l'Ouest et se demandait bien quelles autres épreuves il devra affronter. Quelques heures plus tard, il arriva devant une énorme dune qui lui cachait la vue, il se demandait bien ce qu'il y avait derrière. A chaque pas son pied dérapait, la dune était trop raide. Mais d'un seul coup d'un seul il recula et prit de l'élan, il se mit à courir aussi vite qu'un guépard pour arriver tout en haut de la dune et il réussit.

Les yeux grands ouverts, il était bouche bée face à la splendeur du paysage. C'était une savane, il y avait des zèbres, des buffles, des gazelles, des tigres, des léopards... Que c'était beau! Sur la route, il traversa des herbes immenses sans savoir où il allait.

Des jours passèrent et Bachid n'avait toujours pas mangé. Il vit au loin la carcasse d'un zèbre sur laquelle de la peau restait, il la mangea et continua son chemin. Il avait très soif et vit par chance une oasis, il courut y boire. Après s'y être désaltéré, il entendit des rugissements juste devant lui, alors il se cacha derrière un rocher. Il sentit quelque chose derrière lui le toucher alors il se retourna et là il vit un lion gigantesque. Bachid sortit le plus vite possible la lampe, mais alors qu'il était en train de la prendre, le lion lui donna un coup de pattes, ce qui fit tomber la lampe. Bachid eut beau appeler Dabou, ce dernier ne pouvait pas sortir de sa lampe et lui criait :

- -Bachid, Bachid m'entends-tu?
- -Oui, essaye de sortir de ta lampe ou je vais finir en compote ! lui répondit Bachid.
- -Je fais tout ce que je peux, attends je réessaye! Dabou ne voulait pas perdre son ami, il poussa très fort mais n'y arriva pas. Le lion donna un coup de pattes sur la lampe sans faire attention, ce qui la fit tomber et le couvercle s'ouvrit! Le génie put donc sortir. Le lion allait sauter sur Bachid quand Dabou le figea et lui dit:
- Dépêche-toi de faire un souhait, il ne va pas rester figé très longtemps, vite !
- Je souhaite avoir une épée ! demanda Bachid. Le génie sortit de sa bouche une autre formule :
- Ne terminons pas en saucisson, ce sera de la faute du lion, donnez lui une épée que l'on puisse s'échapper!

 Et dans la main de Bachid apparut une épée. Le lion venait de bouger lorsque Bachid lui enfonça l'épée dans le ventre. Le lion atterrit sur le sol, cela fit un gros Boum!! L'épée qu'avait Bachid disparut. Il trouva ça dommage car ça lui aurait bien servi pour les autres épreuves! Mais bon, il demanda à Dabou de rentrer dans la lampe et le remercia de sa gratitude.

 Bachid prit la lampe et la remit dans sa sacoche.

Au coucher du soleil, il alla s'endormir sous des cocotiers, des bananiers et des palmiers. Mais Bachid ne savait pas ce qui l'attendait le lendemain. Mais bon aujourd'hui c'est aujourd'hui et demain c'est demain alors bonne nuit...

Après avoir bien dormi, il reprit son chemin vers l'Ouest. Il passa devant les animaux de toute beauté sans se faire

remarquer, cela lui suffisait de s'être battu contre le lion! Mais après avoir marché pendant des jours, il faillit abandonner.

-Je ne réussirai jamais à aller jusqu'au trésor, cela fait une semaine que je marche!

Le génie l'entendit et lui répondit :

- -Mais non n'abandonne pas! Tu crois que je suis venu jusqu'ici avec toi pour t'entendre pleurnicher, non, alors cesse de faire ta mauviette et continuons ensemble le chemin!
- -Tu as raison, je n'ai pas fait tout ce trajet pour abandonner, allez en route!

Sur ces mots, le ciel devint noir, ce qui était très rare dans le désert, et une pluie de verre se mit à tomber sur le sol. Cela faisait très mal!

Il fallait vite trouver une solution pour arrêter tout ça! Tous ces morceaux de verre étaient de plus en plus gros, ils écorchèrent le bras de Bachid. Il sortit la lampe de son sac et appela Dabou qui apparut:

- -Alors mon ami, veux-tu utiliser ton troisième souhait? Ce sera le dernier.
 - '- Oui je le veux ! répondit Bachid.

Dabou s'écria:

« Tous les bouts de verre qui tombent du ciel jusqu'à la terre ferme nous font mal, arrêtez tout cela et puis voilà!! » Les bouts de verre cessèrent de tomber. Bachid remercia Dabou, le remit dans sa lampe et la rangea.

Au fur et à mesure qu'il marchait, le ciel se remplissait de nuages, jusqu'à ce qu'il arrivât devant une montagne. Une montagne dans le désert peut paraître bizarre mais il l'escalada quand même! Bachid vit une grotte et y entra. Sur les murs de pierres étaient inscrites ces menaces: « Ne faites plus un pas ou vous serez morts!! Pour vous la vie est finie, vous ne sortirez jamais de la grotte de l'ours humain!! »



Là, Bachid sut où il était et eut une frayeur à propos de ces écritures, cela ne le rassura pas. Il sentit avec sa main un pelage doux qui se levait et vit un homme qui était en même temps un ours. Il comprit tout de suite pourquoi on appelait cette

grotte « l'Ours humain ».

Il prit sa lampe et sortit le génie qui lui cria :

- -Désolé, je ne peux plus t'aider! Tu as utilisé tes trois souhaits, mais je peux te donner un conseil, envoie sur l'ours humain de l'eau!!
- -Mais l'eau ne m'aidera pas ? répondit Bachid.
- Tu verras bien, mais fais ce que je te dis! lui répliqua Dabou. Bachid vit un trou dans lequel de l'eau se trouvait, c'était certainement des réserves pour l'ours. Il en prit dans ses mains, et avant que l'ours le dévore, il commença à lui jeter le liquide au nez! Et là, miraculeusement l'ours se mit à fondre! Bachid continua et lui dit:
- -Alors on ne fait plus le malin, hein??
- -Comment as-tu trouvé mon secret ? Tu m'as tué à jamais ! hurla l'ours.
- -Bien fait, maintenant à moi le trésor!!
- L'ours était bel et bien mort, il ne restait que des ossements par terre aux pieds de Bachid qui se mit à chercher le trésor partout. Il entendit une petite voix :
- Venez, je suis ici, c'est moi le trésor!
- Il suivit la voix et aperçut une jeune femme, elle lui dit :
- -Vous m'avez libérée de cette infâme créature, vous êtes mon héros! Puis-je savoir votre prénom?

-Oui je m'appelle Bachid, et vous ?

-Je m'appelle Shina, ne vous inquiétez pas, je suis une princesse et cette grotte n'est pas à moi, je vais transformer cette grotte en

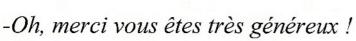


palais!

Sur ces mots, la grotte se transforma en un palais d'émeraudes dans lequel les serviteurs, les chevaux et tout le personnel du palais étaient vêtus de vert, même Bachid! Shina emmena Bachid

rencontrer son père le Sultan :

- -Père, je suis revenue, je suis là ! On m'a libérée de cette grotte ! Son père n'en croyait pas ses yeux :
- -Ho! Ma fille que je suis content de vous revoir! puis-je savoir qui vous a libérée?
- -C'est mon ami Bachid, tenez le voilà!
- -Mon cher Bachid, aimerais-tu que ce palais t'appartienne?
- -Oui bien sûr! répondit Bachid.
- -Alors je te l'offre et tu épouseras ma fille! Tu l'as libérée, je te dois bien ça! lui dit le Sultan.



-Père, merci de nous offrir à moi et mon fiancé ce merveilleux cadeau ! répondit Shina.

Shina et Bachid s'embrassèrent, se marièrent, eurent beaucoup d'enfants et vécurent heureux...

FIN

